

artension

UN ART PEUT EN CACHER UN AUTRE

DOSSIER

**AU SECOURS: LE
RÉALISME
EST DE
RETOUR!**

ENTRETIEN

**JEAN-PIERRE
RAYNAUD**

RENCONTRES

**VALÉRIE BELIN
REBECCA
CAMPEAU
GEORGE CONDO
JOHAN CRETEN
SYLVIA
KATUSZEWSKI
DANIEL MOURRE
MOFFAT
TAKADIWA**

FOCUS

**QUI SONT
LES EXPERTS?**

RENDEZ-VOUS
196 EXPOS

CAHIER PRO
**ATELIERS
COLLECTIFS**



ISSN 1120-3312
DOM : 5621 : NAC : 3 8 : KUTU : 3 29 : MO
JAN 0801 : 104 JDX 0201 : 104
HDLB : JAW - 3 4 9 : INT
PORT CONT : 3 4 9 : INT

L 19219 - 179 - F: 7,48 € - RD



« COMMENT RÉAGIR DEVANT CES PEINTURES OUBLIÉES DES MUSÉES ? »

Les expos de peinture, en France, connaissent un retour en grâce. Nous avons demandé aux commissaires de 3 événements ce que représente pour eux la peinture figurative et réaliste aujourd'hui. Les réponses de Guy Boyer, Anne Dary et Estelle Francès montrent l'éclatante vitalité d'un médium qu'on voulait nous faire croire mort et enterré. LAURENCE D'IST

«Figurations. Un autre art d'aujourd'hui» menée par le rédacteur en chef de la revue *Connaissance des arts*, Guy Boyer, dans la propriété Caillebotte à Yerres (91), réunit une centaine d'œuvres de 45 artistes, dont il suit le travail en galerie depuis 30 ans. «À l'époque, se rappelle-t-il, la peinture était bannie des institutions et il était malvenu d'en parler.» Le critique d'art défend ici «la figuration plurielle» à partir des années 1950 jusqu'à nos jours. Sa sélection commence par des peintres comme Andrew Wyeth, Sam Szafran et Gilles Aillaud, à partir desquels il effectue des rapprochements formels ou de genres avec les générations suivantes. G. Boyer condense ses découvertes picturales dans l'approche qu'il résume d'une question : «Comment réagir devant ces peintures oubliées des musées ?» Il y répond implicitement en ouvrant ses choix au paysage, au portrait, à l'expressionnisme, l'intimisme, l'engagement politique. Le corps, seul (S. Hay) ou dans un environnement pluriel (L. Cremonini), possède, dans la variété de ses traitements, «l'épaisseur historique de la poésie présente. Il est toujours difficile de décider pourquoi tels artistes plutôt qu'un autre, confie-t-il. Le seuil d'acceptabilité de la figuration reste lié pour moi au détail et à la couleur. Plus la figuration est précise et proche de la photographie, et plus elle appuie l'intensité en rendant impossible la surprise, moins cela m'intéresse». Il apprécie les démarches où les affinités avec des personnalités du passé forment de manière singulière celles des artistes actuels. L'hommage à la gravure hollandaise contemporaine illustre (F. Pannekoek, C. Donker), et l'ouverture à la jeune génération (née dans les années 1990) de l'expo «Figurations contemporaines» le confirme.

« VOIR EN PEINTURE »

«Voir en peinture. La jeune figuration en France» : l'événement conçu par Anne Dary, conservatrice en chef honoraire du patrimoine, présente la génération des moins de 40 ans, formée en école d'art (Paris, Dijon, Rennes, Saint-Étienne). Elle constate «apprécier la jeune peinture de manière intuitive», et souligne que ses choix convergent vers des univers qui entretiennent, dit-elle, «un rapport à l'image et à l'iconographie numériques. Ces artistes s'intéressent à la matière picturale et aux techniques anciennes. Ils revendiquent prendre le temps de peindre».

Compositions intimistes en intérieurs (J. Claracq, M. Cherkit) ou paysages (C. Chalançon, J. Liron); ambiances silencieuses (M. Blanc), solitaires (C. Margheriti, M. Webster, L. Sartor), anonymes (N. Ben Ali, M. Wallon); le rapport au réel se trouve figé (G. Bresson, N. Herbelin), suspendu (L. Proux). Les scènes apparaissent de manière rétroéclairée (M. Bataillard, C. Safa), plaquées au support (S. Martin) ou solubles dans les pensées (M. Pons de Vincent, Y. Chabi-Gara). Sans constituer un groupe, bien que tous se connaissent, précise A. Dary, cette jeune figuration possède le trait graphique qui dissout le réalisme virtuel en peinture.

« TOUS CES REGARDS SE DÉTOURNENT DE MOI »

«Tous ces regards se détournent de moi», proposée par la fondation d'entreprise Francès dans ses locaux aux portes de Paris, réunit une trentaine d'œuvres traitant de «l'homme et de ses excès». Estelle Francès les a choisies parmi les 700 pièces de la collection qu'elle constitue avec son mari depuis 20 ans, et qu'une personnalité du marché de l'art analyse avec respect comme «glaciale et radicale». Ils soutiennent les artistes et le travail des galeries. Le portrait (M. Ray Charles, T. Machcinski), le nu (M. Kahn, N. Kawahara), la mémoire (K. Attia, K. Wiley) forment un corpus autour du corps qui, dit-elle, «est support de révolte, de critique et de sacrifice. Sa représentation ouvre au dialogue; figuratifs, ces artistes réfléchissent notre temps et nos sociétés qui exigent davantage de vérité».

Le retour de la peinture en France, à travers les diplômés en école d'art, débouche sur une figuration fraîche et nouvelle. Gageons que l'intérêt n'est pas passager et qu'avant de se projeter plus loin, les initiatives montreront encore les artistes invisibilisés durant ces longues années. ●

À VOIR

Fondation d'entreprise Francès à Clichy (92) «Tous ces regards se détournent de moi» jusqu'au 12 mai

Maison Caillebotte à Yerres (91) «Figuration. Un autre art d'aujourd'hui» jusqu'au 22 octobre

Musée d'Art contemporain des Sables-d'Olonne (85) «Voir en peinture. La jeune figuration en France» jusqu'au 28 mai
Puis au musée Estrine à Saint-Rémy-de-Provence (13) du 10 juin au 17 septembre, et au musée des Beaux-Arts de Dole (39) du 13 octobre au 3 mars 2024

ET ENCORE

Centre d'art Acentmètresducentredumonde à Perpignan (66) «Roasted hot with heat» jusqu'au 27 mai

Musée Marmottan Monet à Paris (75) «Néo-Romantiques» jusqu'au 18 juin

→ Romain Bernini *Bientôt un pouvoir* - 2013 146 x 114 cm huile sur toile collection Société Générale dans l'expo «Figuration» à Yerres

